

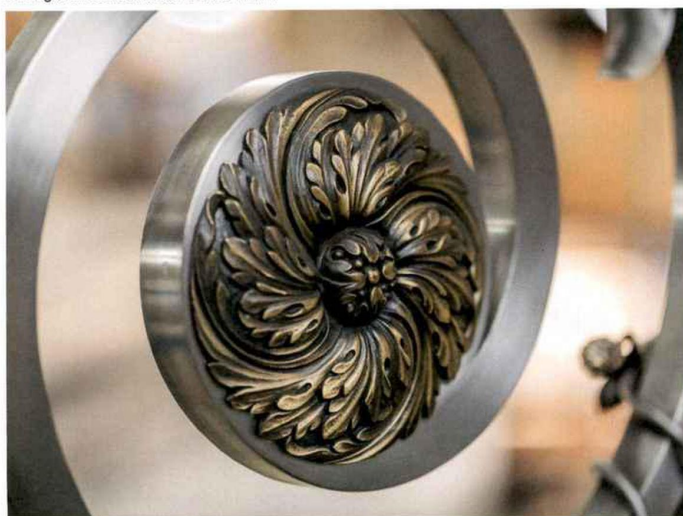
L'ART DU MÉTAL PAR LA FORCE ET LE FEU

par Eudes d'Orléans

Issu de la corporation des serruriers métalliers du XV^e siècle, au cœur de la vallée de Chevreuse (Yvelines), un ferronnier d'art en serrurerie et métallerie fine, Mehdi Mallier, pousse avec ses compagnons, depuis 1995, la physique des métaux aux limites extrêmes. Ce qui lui a valu de recevoir en 2012 le label Entreprise Patrimoine Vivant.



Ouvrages en cours à l'atelier Dunod Mallier



Une exposition sur les métiers du métal organisée par les Compagnons du Devoir à Paris a fait naître une vocation.

« Le Taureau monumental de Serge Marchal a été un déclic pour moi », explique Mehdi Mallier, qui avait alors 16 ans. Trente ans plus tard, après sept années de Tour de France, une formation et un diplôme en serrurerie métallerie, il est à la tête d'une pépite de 17 personnes, intégrant compagnons et bureau d'études. Très présent à l'export, le bouche-à-oreille et la solide réputation aidant, son atelier, Dunod Mallier, aujourd'hui intégré au groupe Aurige qui, depuis 1944, se consacre à la restauration de monuments historiques, rayonne en Europe, en Océanie, aux États-Unis...

Répondant aux plus hautes exigences des clients, animés par leur enthousiasme et leur professionnalisme, Mehdi Mallier et ses compagnons font du métal des œuvres d'art. Leur pièce emblématique, une réinterprétation en 2011 pour un oligarque moscovite de la rampe d'escalier du musée Condé à Chantilly, est une référence mythique de haute technicité pour tout compagnon serrurier métallier. Plus de 10 000 heures de travail ont été nécessaires pour les quatre départs à tête de bélier, une rampe double de 27 mètres de long aboutissant à une rotonde et le monogramme du duc d'Aumale remplacé par une rosace. « Cette rampe a rassemblé tous nos tours de main et toutes nos méthodes de travail, c'était un pari un peu fou à l'époque. »

Depuis, les chantiers se succèdent : création de fresque avec incrustation de métal pour une résidence suisse, restauration d'une porte monumentale pour une demeure XIX^e à Vienne en Autriche, corps d'escalier Art déco pour un appartement londonien, escalier bibliothèque au look industriel pour un appartement parisien, porte vitrail au Caire, huisserie contemporaine pour une maison de l'île d'Yeu. Maîtrisant toutes les techniques, Dunod Mallier s'adapte en permanence aux contraintes modernes et aux besoins des commanditaires et enchaîne les collaborations : les décorateurs Laurent Bourgeois et Caroline Sarkozy, ou Jacques Grange, les architectes d'intérieur Charles Zana, Laurent Minot ou Robert Couturier, le designer Thierry Lemaire et bien d'autres font appel au savoir-faire de Mehdi Mallier...

Aujourd'hui encore, l'atelier applique les méthodes et les gestes hérités des compagnons serruriers métalliers du Moyen Âge. La ferronnerie d'art est avant tout un travail artisanal, avec le dessin comme point de départ. Fer, acier, inox, aluminium, bronze, laiton, cuivre, titane, feuilles d'or... la diversité des métaux et leur élaboration offrent des possibilités infinies. Travaillés par le feu et la force, ils deviennent mobiliers en fer d'intérieur ou de jardin, éléments de décoration ou structures comme des bibliothèques, escaliers ou vérandas.

Le travail sur le métal n'a pas changé depuis sa structuration par la corporation des serruriers métalliers au XV^e siècle. Toutefois, l'atelier Dunod Mallier s'appuie maintenant sur les nouvelles technologies et le numérique. « Notre force est notre bureau d'études. À partir des croquis des architectes décorateurs, nous traduisons leurs idées en dessins techniques 2D ou 3D puis en les réalisant à l'atelier. » À partir des plans cotés du bureau d'études, les compagnons tracent et découpent les matériaux au laser ou au jet d'eau sous pression puis façonnent les pièces avec des outils à main (marteau et enclume) ou des machines (martinet, marteau-pilon). Travaillées aussi bien à chaud, avec la forge, qu'à froid, les pièces sont ensuite assemblées par soudage, à la riveteuse ou par boulonnage. Enfin, les compagnons ébarbent, meulent, reforment à chaud ou martèlent les pièces en finition.

Passionné par son métier, Mehdi Mallier met un point d'honneur à former les apprentis, s'inscrivant dans la grande tradition de la transmission des savoir-faire des Compagnons du Devoir. « C'est déjà une façon de faire perdurer notre métier et d'ouvrir de nouveaux horizons pour les jeunes, nos compagnons futurs. »